

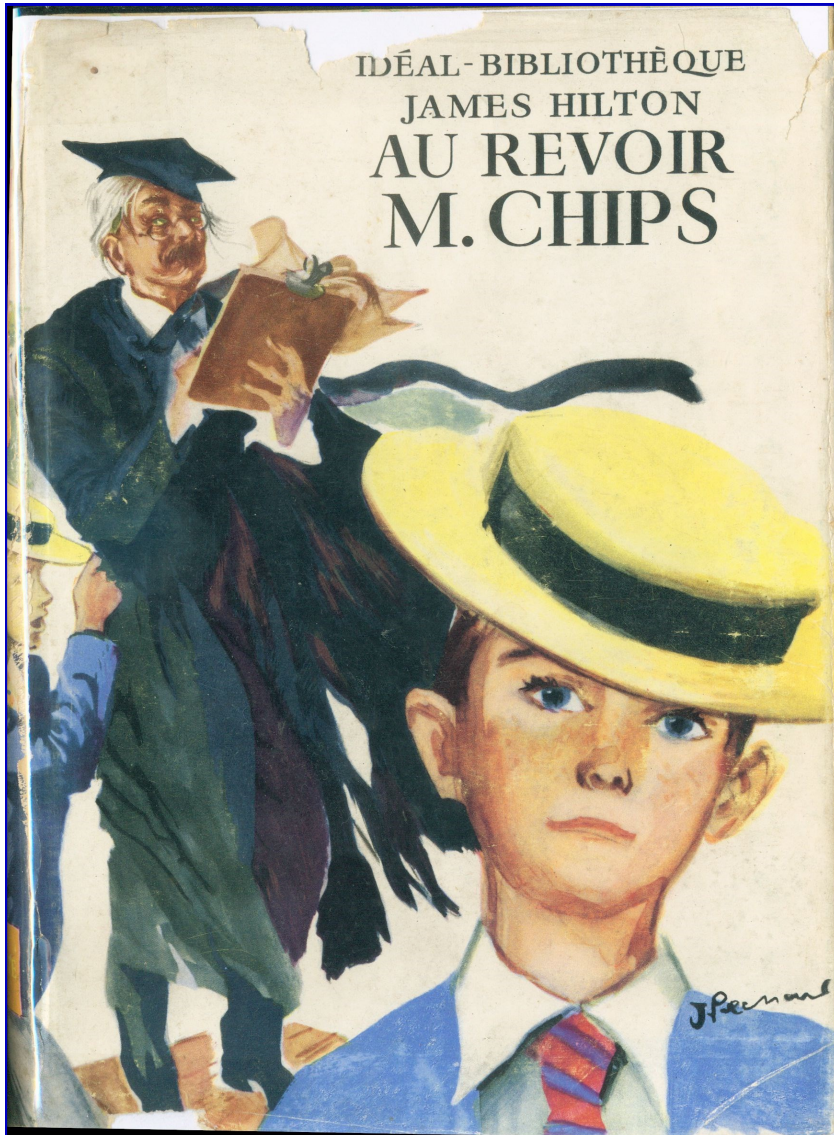
**PETITE GAZETTE DE
L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE**

N°1 - DÉCEMBRE 2018

« Au Revoir M. Chips »



LE NUMÉRO 50 DE LA COLLECTION : « Au Revoir M. CHIPS »



Petite Gazette de
L'IDÉAL -
BIBLIOTHÈQUE

N°1 - Septembre 2018

© Michel39

Il y a sans doute peu de chance que vous connaissiez ce titre ancien déjà et un peu oublié... Je l'ai découvert moi-même un peu par hasard et, aujourd'hui, je me propose de vous le faire découvrir sous sa version « *Idéal-Bibliothèque* », superbe collection publiée par Hachette qui regorge d'un nombre incroyable de très bons récits. Si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à le lire : vous serez surpris tout autant que je l'ai été par son sujet et par sa qualité !

© Michel.

Version Originale publiée en 1953 sous
jaquette non numérotée. Sa réédition en
1956 portera le numéro 50 de la collection.
Ce volume réapparaîtra en 1977 sous forme
cartonnée non numérotée avec une nouvelle
couverture....

Voici un numéro atypique s'il en est : « **AU REVOIR M. CHIPS**¹ » de **James Hilton**.

Daté précisément du **25 septembre 1953**, ce volume de la belle collection « **Idéal-Bibliothèque** » présente plusieurs particularités spécifiques qu'il convient de signaler et qui intéresseront probablement les amateurs.

En effet, ce volume va connaître une saga éditoriale étonnante et assez exceptionnelle. Mais son récit lui aussi sort de l'ordinaire, il faut bien en convenir... Tout d'abord, chose assez rare pour être signalée, il faut noter la présence d'une préface signée **André MAUROIS**², de l'Académie Française.

Achévé d'imprimer
le 25 septembre 1953
sur les presses de la
S.I.R.E.C.
Liège (Belgique)

- (1) : Roman écrit en 1934. **James Hilton**, né le 9 septembre 1900 à Leigh, dans le Lancashire, en Angleterre, et mort le 20 décembre 1954 à Long Beach, en Californie, aux États-Unis, est un romancier et scénariste britannique, auteur de plusieurs best-sellers, dont *Les Horizons perdus* (*Lost Horizon*) (popularisé par le mythique *Shangri-La*) et *Goodbye, Mr. Chips*.
- (2) : **André Maurois**, pseudonyme d'Émile Salomon Wilhelm Herzog, né le 26 juillet 1885 à Elbeuf et mort le 9 octobre 1967 à Neuilly-sur-Seine, est un romancier, biographe, conteur et essayiste français.

JAMES HILTON
**AU REVOIR
M. CHIPS**

TRADUIT PAR MAURICE RÉMON
ILLUSTRATIONS DE JACQUES PECNARD

PRÉFACE D'ANDRÉ MAUROIS
de l'Académie Française

Page de garde la version originale

Graphiquement, ce volume présente de nombreuses « anomalies »... Sa version originale comporte plusieurs hors-textes imprimés en noir et blanc, chose déjà peu commune concernant cette collection. Mais il y a encore plus étonnant : **Jacques PECNARD**¹, le dessinateur, va aussi réaliser une double page entièrement en noir et blanc également (voir page 6). Et ceci en plus bien sûr des deux doubles pages habituelles reproduites en couleur (page 5). Deux superbes illustrations dont l'une d'elle, conformément à la norme de la collection, va servir à la jaquette papier qui recouvre le volume cartonné. C'est d'autant plus curieux que ces dessins ont été spécialement réalisés pour cette collection dont on connaît la place qu'elle laisse aux belles planches couleur. Cette mise en page est donc très inhabituelle. Ce volume peut donc être classé hors-norme du fait de particularités surprenantes pour cette collection... Est-ce du à la nature un peu particulière du texte qui tranche avec les autres récits précédemment publiés dans cette collection ?... On l'ignore mais cet état de chose rend son étude encore plus intéressante !

(1) : **Jacques Pecnard**, né en septembre 1922 à Vincennes et mort le 16 juin 2012 à Montmorency, était un peintre, graveur, sculpteur et illustrateur français.

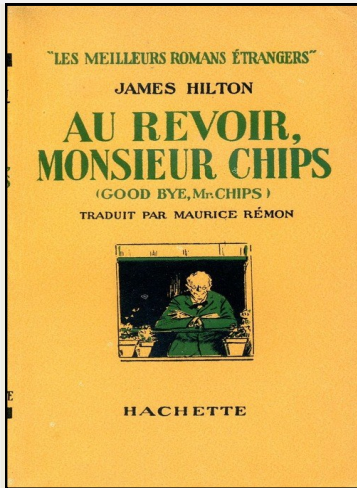


Une préface dans un livre de divertissement a de quoi surprendre, surtout lorsqu'elle est rédigée par un Académicien ! *André Maurois* nous présente l'auteur, fils d'un directeur d'école à

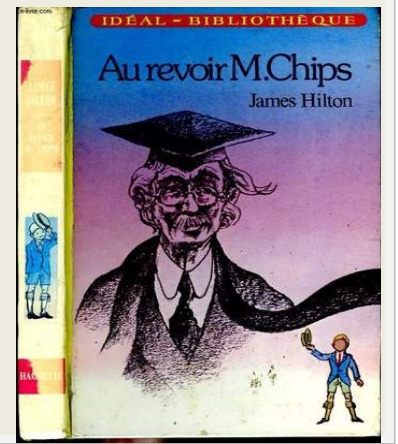
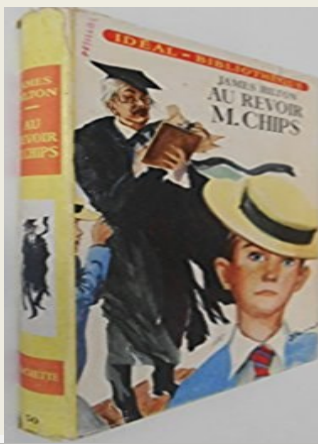
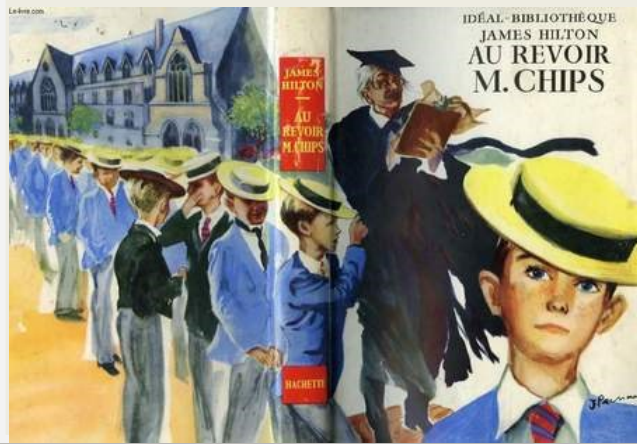
Manchester. C'est donc une préface tout à fait adaptée au format de la collection qui « parle » aux jeunes lecteurs... Notons l'âge de l'auteur au moment de la rédaction de ce récit : moins de quarante ans. Il décèdera à cinquante quatre ans victime d'un cancer du foie et pourtant fera preuve d'une grande clairvoyance sur la vieillesse et la fin de vie !



*Au Royaume-Uni, on boit très souvent du thé.
Ce récit ne fait pas exception à la règle...*



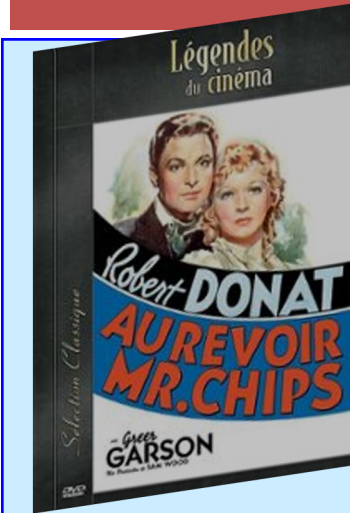
Dès 1940, Hachette va éditer ce roman. À partir de 1949, ce titre sera édité dans la collection « Bibliothèque Verte ». C'est **Pierre ROUSSEAU** (1903-1991) qui se chargera de l'illustration. On le trouvera également sous la même forme dans la « Bibliothèque de la Jeunesse ». C'est donc en 1953 que « **Au revoir M. CHIPS** » apparaît dans L' « *Idéal-Bibliothèque* », autre collection du même éditeur. En 1956, il sera réédité sous une nouvelle forme numérotée. Il portera alors le numéro 50. En 1977, il réapparaîtra sous une nouvelle forme cartonnée sans jaquette... et sans numéro !



Versión Originale I.B. - Septembre 1953.

Réédition en 1956 sous forme numérotée - N° 50.

Réédition en 1977 sous forme cartonnée.



Le succès de ce roman entraînera une version cinématographique sortie aux États-Unis le 28 juillet 1939.

Le sujet de ce récit est une aventure humaine plutôt triste... La vie de Monsieur *Chipping* surnommé affectueusement **M. CHIPS**. La nature de ce texte est donc particulière, ce qui explique probablement la préface d'**André Maurois**. Cependant, c'est un très bon bouquin réservé peut-être à un lectorat plus âgé... sensible à la mélancolie et à la nostalgie... Il est vrai que ce sujet qui tourne autour de la vieillesse et de la mort détonne un peu par rapport aux autres titres présents dans le catalogue de cette collection destinée en priorité à la jeunesse...

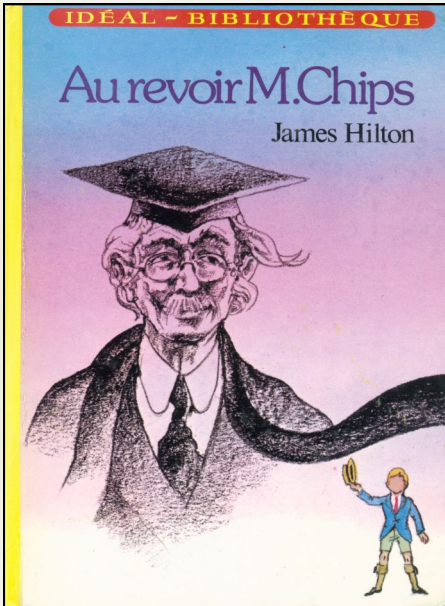


Voilà ce qu'on pouvait dire sur ce titre sans toutefois rentrer dans des détails plus précis. Ce livre connut un grand succès Outre-Manche et une belle longévité dans L'*Idéal-Bibliothèque*. « **M. CHIPS** » connut en effet les trois présentations de cette collection ! Ce qui n'est pas le cas, loin s'en faut, des autres volumes...



Notons, pour terminer ce numéro, que chaque tête de chapitre était illustrée par une petite vignette noire et blanche reproduite sur une page entière... Chose également étonnante dans la mise en page de ce court roman mais, je le rappelle, très inhabituel... Et soulignons enfin la qualité des dessins de **Jacques Pecnard**.

La saga éditoriale de ce volume est tout à fait extraordinaire. Réédité en 1977, il va connaître de nombreux changements graphiques sous la plume du même dessinateur. Vingt quatre plus tard, **Jacques Pecnard** va en effet reprendre ses personnages. Non seulement, il va dessiner une nouvelle couverture mais aussi et surtout créer une planche couleur inédite reproduite ci-dessous !



Nouvelle couverture pour la réédition de 1977.

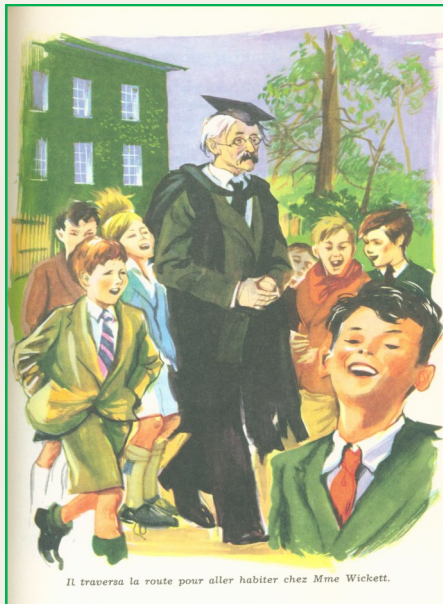
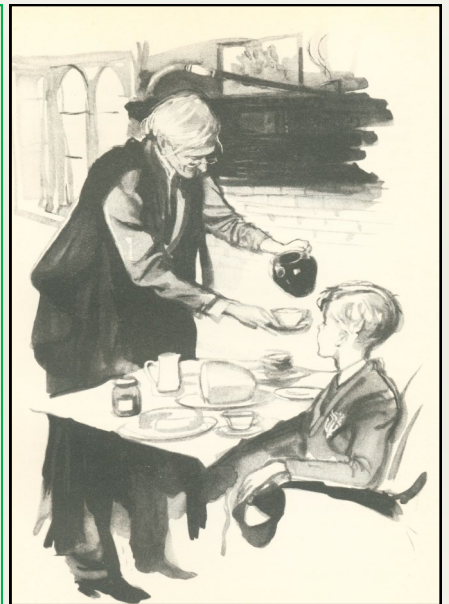


Planche couleur inédite dans la version originale reproduite page 43.

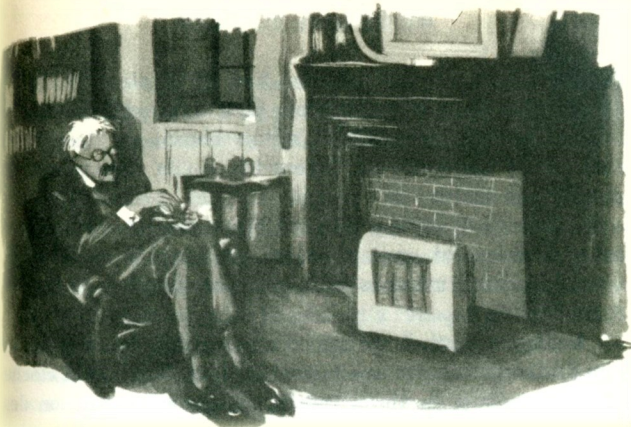


Ce hors-texte noir et blanc sera remplacé par la planche couleur reproduite ci-contre.

Afin de rajeunir l'édition parue en 1953, le dessinateur va modifier plusieurs éléments de son travail originel. En règle générale, il va retoucher, voir remplacer, ses petits dessins en noir et blanc qui servaient de têtes de chapitres. Le dessin est plus net, plus fouillé, plus précis. Corrigé par son propre auteur, ce qui n'est pas courant...



Comparer le dessin ci-contre de 1953 à celui-ci-dessous daté de 1977.



Le résumé du livre qui ne figurait pas dans la version originale... L'âge conseillé du lecteur était lui aussi absent en 1953...

« **Q**UELQUEFOIS, lorsqu'on me parle de M. Lynton, le célèbre industriel, je pense en moi-même : « Ah ! oui, ce gentil petit bonhomme avec des cheveux en ba-taille... qui n'a jamais su la différence entre un datif et un ablatif... »

Un énorme éclat de rire salua ce mot du vieux professeur Chips, le soir où, devant tous les élèves de Brookfield, il fit un mémorable discours d'adieu à sa chère école.

Il venait d'y passer 42 ans et il pensait qu'il était temps pour lui de prendre sa retraite et de s'installer chez la brave Mrs. Wickett pour y goûter un repos bien mérité.

Il prenait une sage décision, mais c'était compter sans les événements qui allaient bientôt lui montrer que, décidément, son destin et celui de Brookfield seraient toujours liés.

Il n'était pas encore temps, pour le bon M. Chips, de dire au revoir...



L'école de Poplar fut honorablement battue.

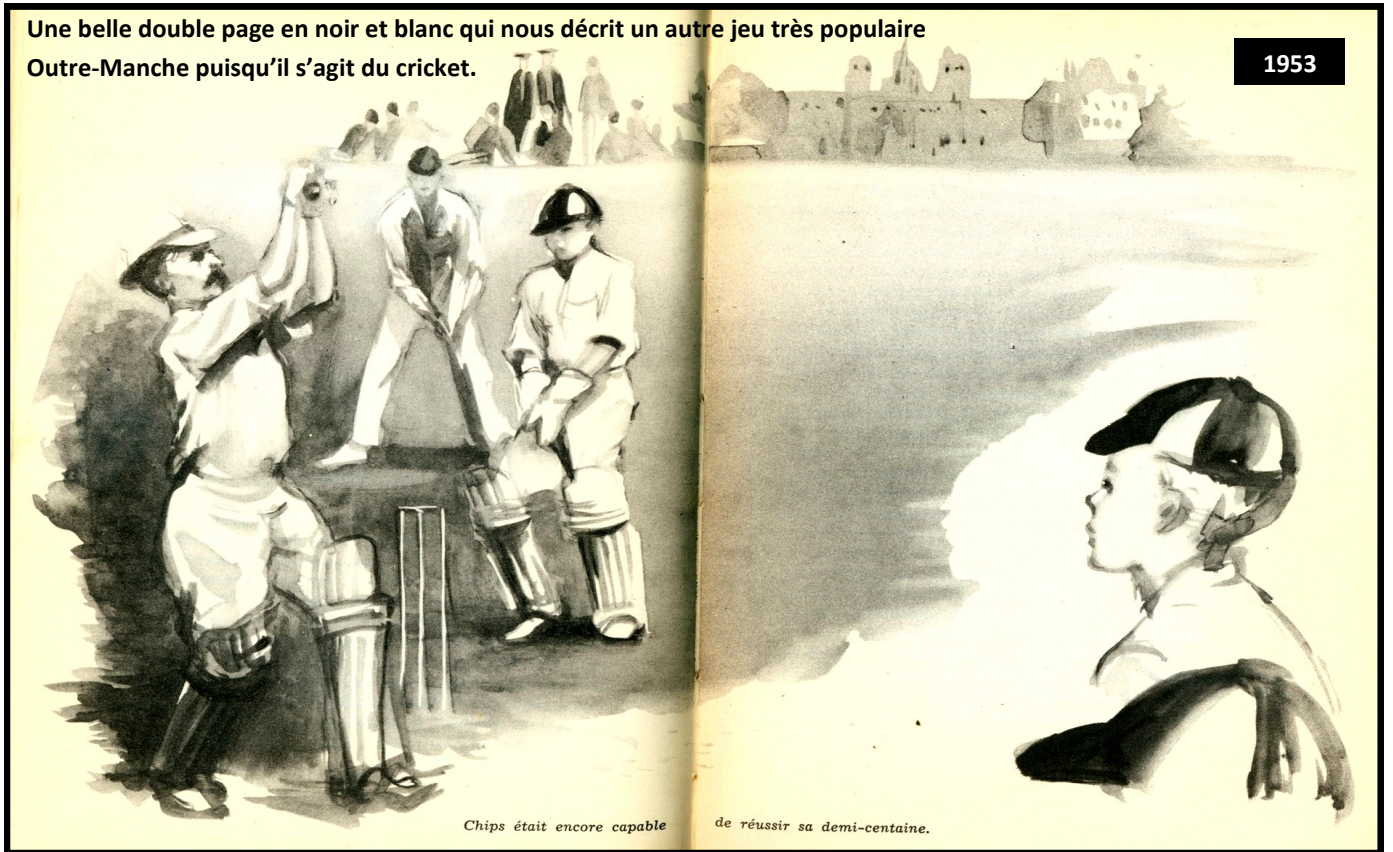
*Ce match de Football se termina sur un score élevé puisque 12 buts furent marqués : 7 à 5 !
Le sujet de la mix cité sociale est évoqué à travers cette rencontre sportive.*



Belle gravure en couleur qui méritait bien de figurer en couverture de cet ouvrage tout au moins dans sa version originale.

Une belle double page en noir et blanc qui nous décrit un autre jeu très populaire
Outre-Manche puisqu'il s'agit du cricket.

1953



Chips était encore capable

de réussir sa demi-centaine.

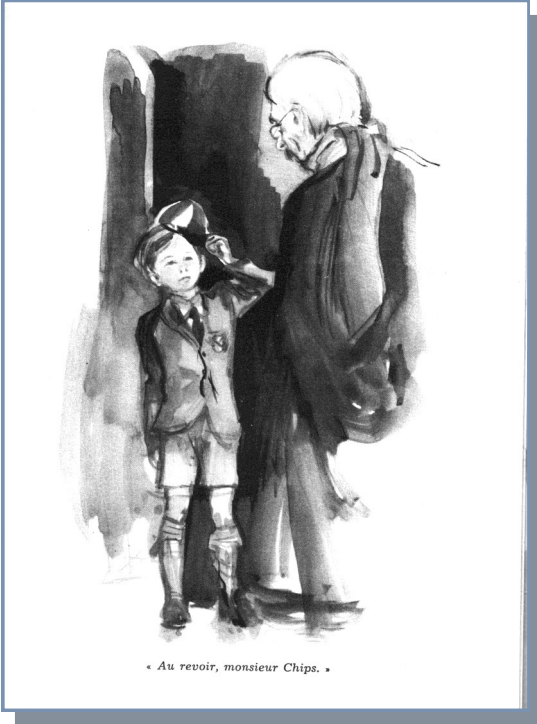
Ce volume comporte exceptionnellement une double page d'illustration reproduite en noir et blanc très inhabituelle dans le format de cette collection. Ci-dessus, la version originale réalisée par *Jacques Pecnard* en 1953. Ci-dessous, le dessinateur va revoir sa copie pour la réédition de ce titre, trois ans plus tard, en 1956. Le dessin sera retouché, amélioré et complété par l'apparition du deuxième collégien dont on n'apercevait que la casquette dans le dessin original... Assez étonnant, n'est-ce pas ?

1956



Chips était encore capable

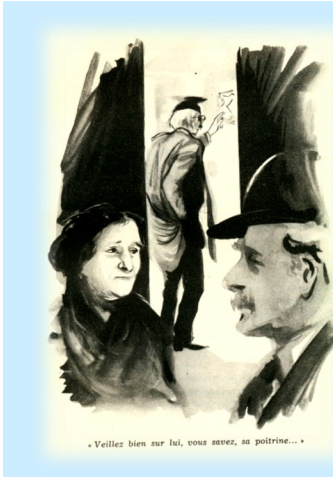
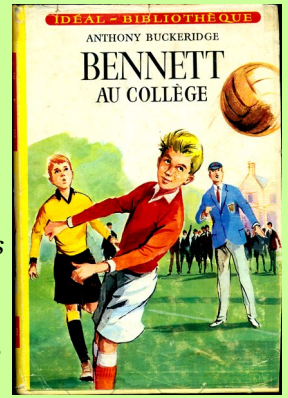
de réussir sa demi-centaine.



« Au revoir, monsieur Chips. »

Le jeune écolier qui salue M. CHIPS se nomme Linford.

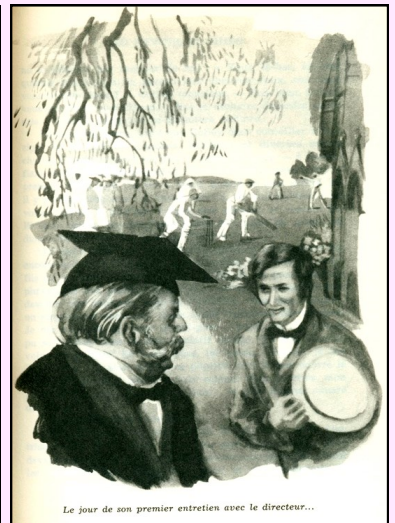
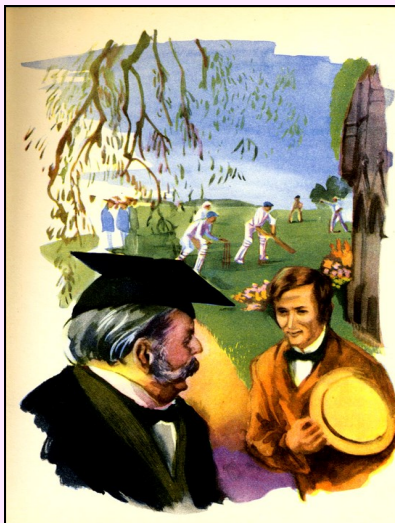
Les amateurs de cette collection auront probablement fait le rapprochement avec un certain *Bennett* dont les aventures apparaîtront quelques années plus tard dans cette même collection. On peut aussi citer « *Le Cercle des poètes disparus* », « *Les Disparus de Saint-Agil* » et « *Les Choristes* » dont l'action se situe dans des pensionnats de garçons... L'égalité des sexes qui fait aujourd'hui débat n'était pas encore d'actualité !...



« Veuillez bien sur lui, vous savez, sa poitrine... »

La mise en page de ce récit semble avoir été faite de manière assez maladroite. Ainsi, un hors-texte en noir et blanc apparaît au beau milieu de la préface, sans aucun rapport avec le texte de *André Maurois*. En effet, le dessin imprimé en page 15 fait référence au texte imprimé page 25 !... Ce « défaut » ne sera pas corrigé dans les versions ultérieures. La légende ne fait heureusement pas référence à la pagination !

Malheureusement, comme bien souvent, cette réédition tardive de « **M.CHIPS** » souffrira des économies d'impression imposées par l'éditeur à l'imprimeur. Ainsi, quatre planches de l'ouvrage perdront leurs belles couleurs pour un noir et blanc bien triste. D'autant plus décevant que ces beaux dessins avaient été conçus au départ pour être reproduits en couleur... Mais, on le verra, ce n'est pas un cas isolé. De nombreux épisodes de la série « *Alice* » publiés dans la même collection connaîtront pareille mésaventure qui nous font préférer l'original à la copie ! Mais, le collectionneur se doit de posséder de nombreuses rééditions afin d'en relever les différences, même s'il ne s'agit parfois que d'infimes détails... C'est ce qui fait tout le charme et le plaisir de partager ses « découvertes » avec les amateurs de cette belle collection... Ce que je fais ici dans ces modestes pages... Notons aussi que la qualité générale de l'ouvrage a beaucoup diminué ! Les belles pages de garde de couleur verte ont disparu, comme l'a fait pertinemment remarquer « *Gigi* » et le papier utilisé me paraît peu agréable au toucher par rapport à celui précédemment utilisé... Les réimpressions ont pour la plupart été faites en France tandis que les originaux sortaient essentiellement des presses belges... Ceci expliquant peut-être cela...



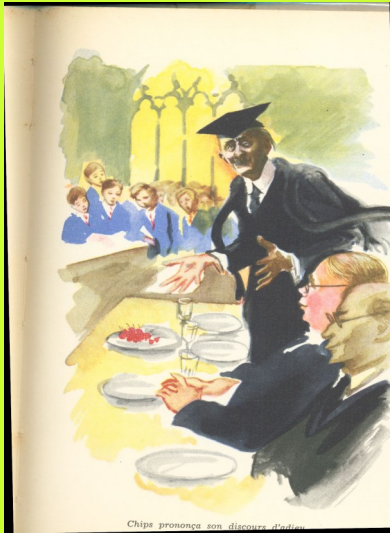
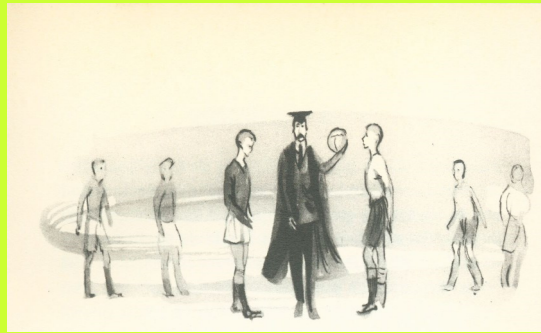
Le jour de son premier entretien avec le directeur...



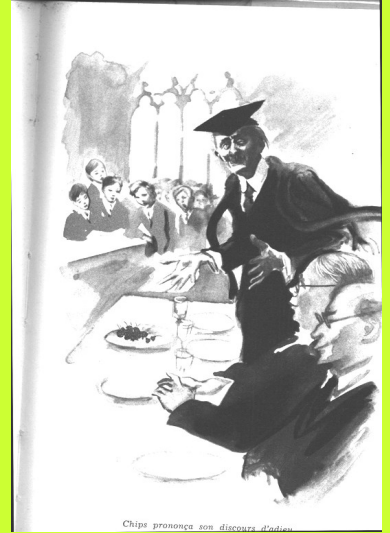
Catherine jouait au concert de l'école.



Catherine jouait au concert de l'école.



Chips prononça son discours d'étude.



Chips prononça son discours d'étude.

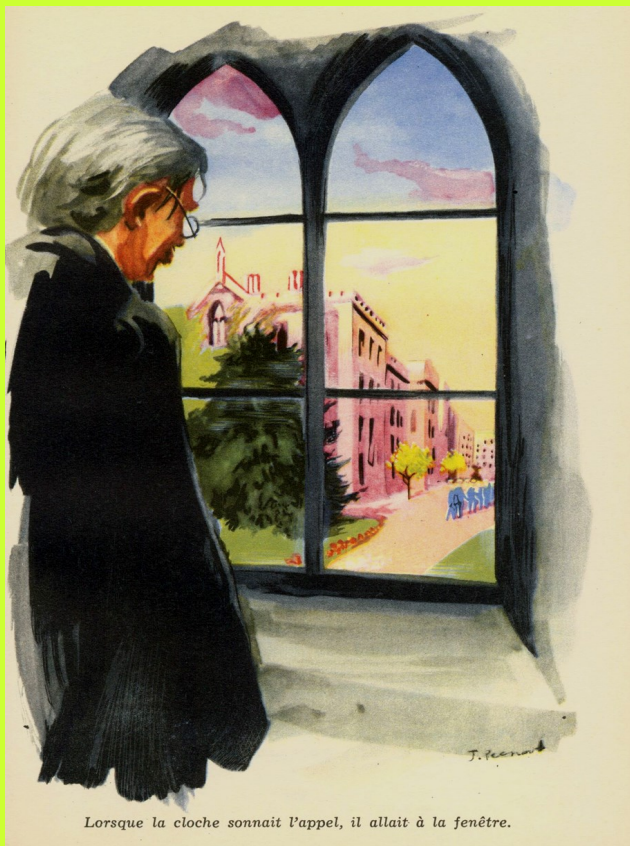


Le petit l'avait racontée à ses camarades.



Le petit l'avait racontée à ses camarades.

Peut-être pour compenser la disparition de la couleur dans un ouvrage qui, pourtant, en comportait déjà peu à l'origine, l'éditeur va modifier le dessin du *Chapitre 6* : non seulement en le remplaçant mais aussi en le coloriant ! Notons tout de même que le sens du dessin reste tout à fait identique dans les deux versions.



Lorsque la cloche sonnait l'appel, il allait à la fenêtre.



...un instant de silence, puis clameurs sur clameurs...

Notons qu'à plusieurs reprises le traducteur s'est heurté à des jeux de mots parfaitement intraduisibles ! Ce qui, avouons-le, était bien dommageable pour le texte original.



Quand je vous disais qu'on buvait beaucoup de thé dans ce récit ! C'est un plaisir évident pour M. CHIPS de servir son jeune invité qu'il mettra courtoisement à la porte ensuite...

Ce récit fourmille d'évènements qui émaillent la longue carrière de M. CHIPS. C'est un véritable kaléidoscope dans lequel défilent les années. C'est aussi un livre plein d'enseignements et riche de philosophie et de sagesse humaine...



Brookfield est le nom de l'école où M. CHIPS officia durant toute sa vie. Il logeait du reste chez Mme *Wickett* dont la maison (jugée laide et prétentieuse) se situait juste en face de cet établissement.

Curieusement, on apprend que M. CHIPS, ce digne enseignant de lettres classiques, adore lire des romans policiers le soir à la veillée... Il apprécie notamment les aventures de son compatriote qui est le détective privé mondialement connu : le fameux *Sherlock Holmes*...

M. CHIPS avait quarante huit ans lorsqu'il rencontra celle qui allait devenir sa femme : *Catherine Bridges*, âgée de vingt-cinq ans, surnommée *Kathie*. Cette malheureuse jeune femme devait succomber peu après en mettant au monde un enfant mort-né, l'unique enfant de M. CHIPS . C'était le 1er avril 1898... La vie avait réservé une bien désagréable blague au sympathique M. CHIPS...

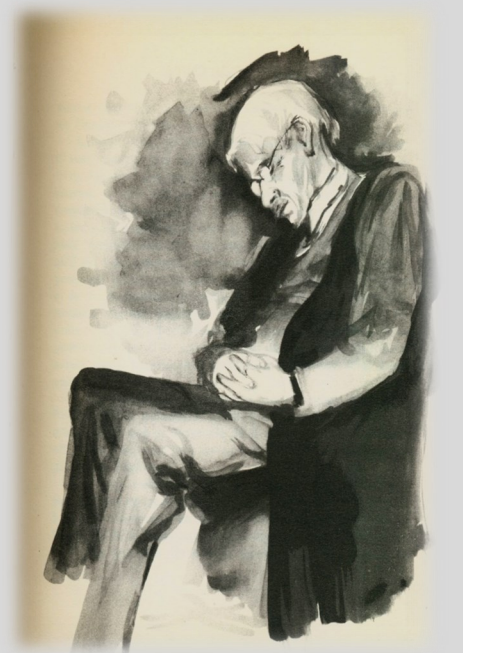
M. CHIPS est vraiment la mémoire vivante de *Brookfield* ! Il se souvient de tous les enfants qui y ont été scolarisés... Il se souvient aussi de la première Guerre Mondiale qui eut des retentissements jusqu'à son école qui faillit être bombardée...

C'est à l'âge de soixante cinq ans que M. CHIPS prit sa retraite... Ce qui ne l'empêcha pas par la suite de dépanner *Brookfield* dont le directeur venait de disparaître... Poste qu'il occupera par deux fois en fonction d'intérimaire.

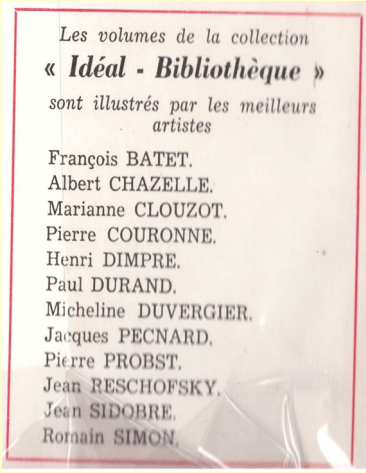
M. CHIPS est né en 1848. Au cours de sa longue vie, il assista à de nombreux décès d'anciens élèves tués sur les non moins nombreux champs de batailles qui existaient en ce temps là...

Toute une vie sépare ces deux dessins...

Voilà de quoi méditer, n'est-ce pas M. CHIPS ?...



Enfin, pour conclure, il est intéressant de remarquer que le travail de l'illustrateur **Jacques PECNARD** s'appuie essentiellement sur la version cinématographique qui a été tiré de ce roman ! Ses dessins reproduisent en effet les personnages tels qu'ils apparaissent à l'écran... Chose assez surprenante car ce « vieux » film datait déjà de 1939 et avait donc peu de chance d'être connu des jeunes lecteurs de *L'Idéal-Bibliothèque* en 1953 ! Qui s'en souvient aujourd'hui ?...Quoiqu'il en soit, cette version faisait raccord avec cette adaptation cinématographique peu connue chez nous. Le dessinateur s'est manifestement servi des photos du service de presse qui concernaient ce film. Il n'a donc ni imaginé, ni créée les visages de ses personnages, ce qui pourtant était la règle à l'époque. Mais son idée n'était peut-être pas mauvaise après tout ! À quoi bon réinventer la roue ?... Son travail est en tous cas fort honorable et très fidèle au texte... Hachette à l'évidence était très attentif au travail de ses dessinateurs dont le talent était déjà reconnu. Les premiers volumes de la collection, sur le rabat de leur jaquette, faisait du reste état des meilleurs illustrateurs qui travaillaient pour l'éditeur parisien. (*voir fac-similé ci-contre*).



Que du beau monde qui allait œuvrer au succès de cette remarquable collection qui allait connaître une belle longévité mais ça, c'est une autre histoire ... peut-être le sujet d'un prochain dossier !

En attendant, j'espère que cette petite étude vous a plu et qu'elle vous redonnera l'envie de vous replonger dans ces beaux volumes aussi bien écrits qu'ils sont illustrés. Vu la taille du catalogue (plus de 500 titres !), le choix est vaste et il y en a pour tous les goûts !

Mais, ne tardez pas trop ! Certains volumes de cette belle collection deviennent rarissimes et il est de plus en plus compliqué de les dénicher...

L'Idéal-Bibliothèque se voulait être une collection de luxe, supérieure aux petits volumes verts et roses des bibliothèques éponymes. Supérieure d'abord par son format plus généreux (20cm x 14cm) mais aussi par sa qualité de fabrication : papier de meilleure qualité, nombreuses illustrations couleur, mise en page soignée, choix des titres publiés. La longévité de cette collection atteste de son succès incontestable malgré son prix d'achat supérieur. L'éditeur Hachette avait vu juste une nouvelle fois !

Aussi s'agit-il aujourd'hui de préserver tous ces volumes rouges et jaunes qui, comme tous les livres, présentent des caractères évidents de fragilité, à commencer par leur jaquette papier pour ceux qui en possèdent encore une ! C'est à quoi je me suis attaché en réunissant tous les volumes de cette collection ! Désormais à l'abri de l'humidité et de la lumière, les pires ennemis du livre, mais aussi des rongeurs qui adorent grignoter le papier, les voilà qui dorment dans ma bibliothèque...Ils constituent un précieux héritage car il semble que même l'éditeur n'ait pas pris le même soin de conservation, ce qui est bien regrettable. Mais ils constituent aussi et surtout une formidable mine de souvenirs dans laquelle on puise toujours avec beaucoup de plaisir !

Un mot sur **Maurice REMON**, le traducteur de cet ouvrage. Il s'agissait d'un romancier et traducteur de l'anglais et de l'allemand (1861 - 1945). Il a notamment travaillé sur plusieurs récits d'**Archibald Joseph CRONIN** (1896-1981), célèbre écrivain anglais de grand talent un peu oublié de nos jours.

